

*SUR UN MONSTRE DICÉPHALE DE BOURGEON SEXUÉ DU TYPE CHÆTOSYLLIS,*

PAR MM. CH. GRAVIER ET J.-L. DANTAN.

Un étrange exemplaire monstrueux a été recueilli par nous dans le port d'Alger, au cours de l'une de nos pêches nocturnes à la lumière, le 13 juillet 1925. C'est un bourgeon sexué mâle de Syllidien qui appartient au

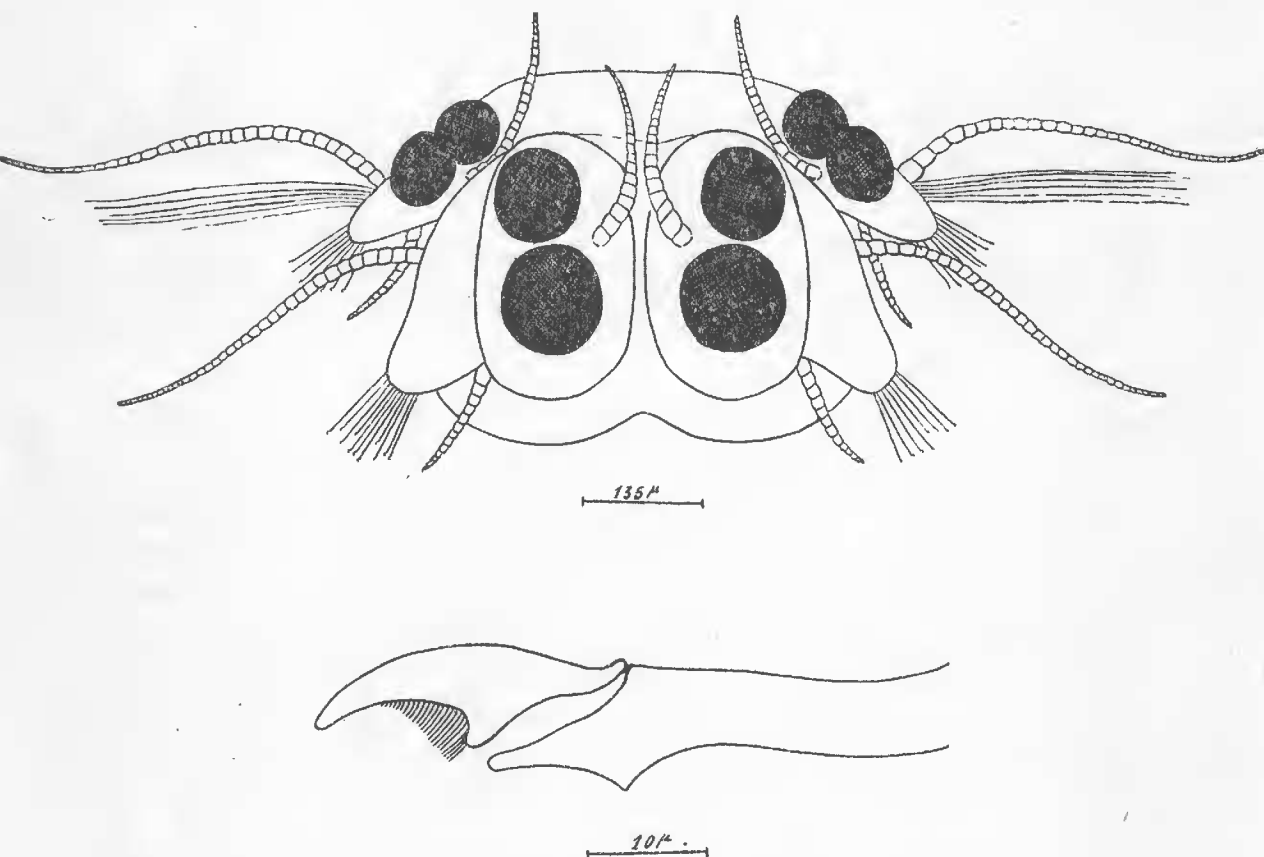


Fig. A. — En haut, est représenté le monstre dicéphale vu par sa face antérieure. En bas, une des soies composées de la rame ventrale d'un parapode de l'un des segments antérieurs.

type *Chætosyllis*; il mesure 6 millim. 5 de longueur. De couleur bleu violacé pâle, il montre encore des traces de testicules, mais il paraît avoir évacué une grande partie de ses éléments génitaux. La forme du corps est large, plutôt mince, ce qui tient, peut-être, à la vacuité du corps qui ne présente aucune ornementation spéciale sur la face dorsale. L'animal est entier, car il possède des cirres anaux moniliformes, de longueur compa-

nable à celle des cirres dorsaux qui sont longs et plus grêles que les premiers.

De même que chez les autres stolons du même type, la tête régénérée est nettement bilobée et se montre pourvue de deux paires d'yeux : les supérieurs ou dorsaux sont moins grands que les inférieurs ou ventraux, mais il y a moins de différence, au point de vue des dimensions de ces organes, que chez la plupart des bourgeons sexués normaux. De chaque côté (fig. A), entre les deux yeux, s'insère une antenne assez proche de celle qui lui est symétrique par rapport au plan médian. Ces deux antennes sont moniliformes, effilées graduellement à partir de leur base et relativement très longues pour une tête régénérée. La tête est enchâssée, comme d'ordinaire, par les parapodes du premier sétigère qui ne possèdent que des soies composées en serpe.

Sur le second segment, plus large que le premier, qu'il embrasse, s'est développée une seconde tête qui s'est dissociée. Les deux moitiés sont assez largement séparées l'une de l'autre; chacune d'elles est située, l'une à droite, l'autre à gauche, extérieurement à la moitié correspondante de la tête régénérée et un peu en arrière de celle-ci. Le second segment déborde de chaque côté sur le premier; des deux paires d'yeux qu'il porte, les deux yeux les plus proches du plan de symétrie, qui correspondent aux deux yeux supérieurs de la tête régénérée normalement, sont, comme dans celle-ci, un peu plus petits que les deux autres et ces organes visuels de la seconde tête sont de dimensions plus réduites que ceux de la première; ils se sont développés sur un espace plus restreint. Entre les yeux du second segment, de chaque côté s'insère une antenne de même forme que la correspondante de la tête normalement régénérée et presque de la même longueur. Il y a donc ici deux têtes complètes. Il s'agit d'un monstre dicéphale, sur lequel une seconde tête, avec son appareil sensoriel complet et symétrique s'est constituée sur le segment suivant immédiatement la tête nouvellement bourgeonnée sur le stolon sexué.

Le segment porteur de la seconde tête a, de part et d'autre, un parapode muni d'une rame ventrale normale armée de soies composées en serpe et d'une rame dorsale néoformée portant de longues soies épigames. À part le premier sétigère et les cinq derniers, tous les segments sont pourvus de soies épigames. Dans les parapodes, le cirre dorsal est long et moniliforme; le cirre ventral est court et non annelé; ce dernier est relativement beaucoup plus long au dernier segment sétigère, où sa longueur est comparable à celle du cirre dorsal. Les soies composées de la rame ventrale normale ont une hampe assez fortement renflée au sommet et un peu arquée (fig. A); la serpe est assez courte et unidentée et, au moins dans les segments antérieurs, elle présente un bord concave fortement pectiné. Dans la partie postérieure du corps, à la rame ventrale de chaque parapode, il existe une soie simple aciculaire à pointe mousse. Dans la région

moyenne, la serpe s'allonge un peu plus que dans les soies des segments antérieurs. La rame accessoire dorsale est constituée par de grandes soies épigames simples, natatoires, dont la plupart sont étroites, mais dont certaines, à chaque faisceau, sont larges. Les cirres anaux, bien développés, sont moniliformes.

Par les soies toutes composées, différant peu les unes des autres, ce stolon sexué se rapporte au genre *Syllis* et au sous-genre *Typosyllis*; ces soies ne s'éloignent pas sensiblement de celles du *Syllis* (*Typosyllis*) *vittata* Grube; mais il n'en a ni l'ornementation, ni la forme générale; il a encore moins la forme du prostomium régénéré de cette espèce.

Suivant M. le professeur Bourdelle, qui a étudié beaucoup la tératologie des mammifères, peut-être faudrait-il voir ici un cas limite du type de monstres doubles dits *Ypsiloïdes* (à cause de leur forme en Y), dans lequel les deux branches de l'Y se seraient soudées complètement: les têtes restent ici distinctes et ont le même plan de symétrie. S'il en est ainsi, il serait intéressant de voir dans quelle mesure la nature double de ce monstre a retenti sur toute son anatomie et en particulier sur le système nerveux, tant dans la partie encéphalique que dans la chaîne ventrale. Nous n'avons pas voulu sacrifier le seul exemplaire à notre disposition qui présentait cette singulière anomalie.

Il est important de remarquer ici que ni l'un ni l'autre de ces êtres ne proviendraient directement du développement d'un œuf. De tels stolons ne sont que les parties postérieures bourrées de cellules reproductrices qui se détachent de la souche à l'état de maturité sexuelle et qui bourgeonnent, à leur partie antérieure, une nouvelle tête, de forme différente de celle de l'individu-souche. Dans ces conditions, l'interprétation donnée ci-dessus paraît très difficilement acceptable. En l'état actuel de nos connaissances, il ne nous semble guère possible de tenter une explication plausible du mécanisme de formation de ce monstre à deux têtes placées l'une derrière l'autre, avec le même plan de symétrie et qui ne paraît pas provenir de la soudure de deux individus.